L’anthropologie du sport : différentes perspectives

1. **Culture(s) sportive(s)**
2. **De la culture**

* **Définitions**

**× Définition**: «  *La culture ou civilisation ... est une totalité complexe qui comprend les connaissances, les croyances, les arts, les lois, la morale, la coutume, et toute autre capacité ou habitude acquise par l’homme en société*. » (**Tylor**)

**Explication**:

La culture est universelle. Et elle englobe un certain nombre d’éléments, plus ou moins matériels que l’on peut lister.

C’est la première définition de la culture qui pose la culture comme universelle, qui n’est pas seulement l’aboutissement de l’évolution des sociétés occidentales. Selon cette définition, tout être humain a sa culture.

Dans un même temps, il n’y a pas une culture mais une multitude de cultures. On ne peut pas parler d'une culture mais DES cultures. Tout groupe social se caractérise par sa propre culture.

De plus, la culture est acquise, transmise. Cela signifie que la culture n’est pas déterminée génétiquement. En effet, nous ne sommes pas déterminés par nature. Cet apprentissage de la culture induit une naturalisation de la culture, cela signifie que ce que j’ai appris comme membre de société en vient à se poser comme naturel d’où un regard ethnocentrique. La culture n’est pas déterminée par l’environnement.

Cette définition réduit la culture à une ensemble d’éléments figés.

Les risques: matérialiser la culture, la placer dans des choses existantes et l’envisager comme quelque chose de figé.

**× Définition**: « *Nous appelons culture tout ensemble ethnographique qui, du point de vue de l’enquête, présente, par rapport à d’autres, des écarts significatifs*. » (**Lévi-Strauss**)

**Explication**:

C'est un point de vue relativiste qui fait que la réalité scientifique dépend uniquement de la construction du chercheur. Lévi-Strauss affirme que c’est l'anthropologue qui donne les contours d’une culture particulière.

Conséquence: se poser la question si la cohérence de la culture n’est pas que le fruit de la construction du chercheur. Peut-on parler de culture sans anthropologue ?

De plus, cette définition ne fige pas la culture, on peut trouver des permanences mais on peut aussi trouver des écarts significatifs variables en fonction des époques. En effet, il y a un rapport permanence/changement dans les cultures, car même si elle est dynamique, elle s'inscrit dans une permanence. On a affaire en fait à des cultures qui sont des bricolages, des diversités de pratiques: il y a un désordre de la réalité complexe qui est en constante évolution.

Il y a en fait la possibilité d’avoir des cultures à différentes échelles (pour définir une cohérence de pratiques). On peut définir la culture autrement que par un lieu (on détache la culture d'une aire géographique).

Question d’examen: L’étude des cultures sportives peut-elle illustrer le caractère dynamique des formes culturelles ?

**× Définition**: « *Une culture peut être présentée comme un ensemble de représentations et de pratiques agencées dans une ordre symbolique qui organise et donne un sens au monde dans une configuration singulière, propre à un groupe social et à une époque déterminée »* (**Géraud et Alii**)

**Explication**:

La culture s’incarne dans des objets techniques.

C'est une définition qui se situe entre les 2 premières dans la mesure où elle met en évidence le non relativisme de la recherche et ne pose pas la culture dans des évidences figées.

Culture = normative + créative !

Il y a une absence de déterminisme dans la culture et son évolution !

**× Définition**: « *Seront culturellement signifiantes les activités qui engagent l’ensemble de la société comme les attitudes en apparence individuelles, intimes ou qui relèvent d' une histoire personnelle, notamment les sentiments, les émotions ou les attitudes corporelles.* »

**Explication**:

La culture est à la fois extérieure aux individus parce que quelque chose leur préexiste et en même temps elle n’existe que dans nos comportements. La culture est à la fois normative et créative: normative car ce qui se passe aujourd’hui dans une culture oriente son future et en même temps l’oriente mais ne la détermine pas.

Conséquence: absence de déterminisme et une configuration culturelle qui est unique et historiquement contingente.

L’acculturation est un objet important de l’anthropologie car si on considère que la culture est dynamique, qu’elle évolue dans un champ particulier, il va falloir porter un intérêt à savoir comment la culture par contact des unes aux autres évolue.

* **Le culturalisme, son bilan, ses écueils**

Étude des traditions populaires.

Cette perspective s'intéresse à l'individu puisqu'elle n'existe qu'incarnée par l'individu.

Elle développe leur personnalité, leur manière de penser.

Il y a une dimension inconsciente de la culture, des pratiques, du féminin et du masculin...

* Très proche de la psychologie.

Hall a travaillé sur l'appropriation de l'espace : sphère intime, d'interaction.

Il y a la reconnaissance d'une diversité des cultures, irréductibles à d'autres.

Elle ne s'explique pas d'un point de vue biologique mais par l'éducation, et pose la culture comme ce qui est le seul élément commun entre les êtres humains (êtres de culture), il rend difficile la conception du travail ethnographique.

* **Nature/Culture**

**×** « *La culture ou civilisation… est une totalité complexe qui comprend les connaissances, les croyances, les arts, les lois, la morale, la coutume, et toute autre capacité ou habitude acquise par l’homme en société* » (Tylor)  
**×** « *Nous appelons culture tout ensemble ethnographique, qui, du point de vue de l’enquête, présente, par rapport à d’autres, des écarts significatifs* » (Levi-Strauss)  
**×** *«  Une culture peut être présentée comme un ensemble de représentations et de pratiques agencées en un ordre symbolique qui organise et donne sens au monde dans une configuration singulière, propre à un groupe social et une époque déterminée* » (Géraud et Alii)

1. **Culture(s) rugtbystique(s)**

* Darbon, S. (2002). Pour une anthropologie des pratiques sportives. Propriétés formelles et rapport au corps dans le rugby à XV. Technique et culture, 39, 1-27
* Darbon, S. (1999). Rugby d’ici. Une manière d’être au monde. Paris : Autrement.

**× Culture sportive et propriétés formelles :**

* Culture sportive définie « *comme une combinaison spécifique de pratiques, de comportements, de rapports au corps et de systèmes de valeurs caractéristiques du groupe pratiquants d’un sport donné*. »

Explication: Il y a la présence d’un grand nombre de cultures sportives spécifiques à chaque sport. En fonction des contextes, l’individu développe des normes, des valeurs différentes.

* *« Au-delà du terrain proprement dit, les règles du jeu engendrent un certain rapport de l’individu au territoire, au groupe, à la société et contribuent à donner corps à une culture* »

Explication: Les propriétés formelles sont structurantes, orientent la culture spécifique. De plus, elles déterminent le rapport à l'autre et l'identité sportive.

**× Diffusion internationale et acculturation**

La diffusion internationale des sports montre et suppose la possibilité qu'il y ait une cohérence entre plusieurs cultures rugbystiques. Il y a la nécessité de prendre en compte le contexte local mais on ne peut observer la culture rugbystique que dans son contexte local.

Construire la culture rugbystique suppose d’opérer des comparaisons entre les cultures locales. Distinguer ce qui est comme et ce qui est contingent. La culture sportive est une construction du chercheur à partir de comparaisons de différents micro-cultures étudiées.

**Question d'examen**: Comment étudier et définir la culture sportive d’un des sports que vous pratiquez ?

Globalement, ce que l’on observe c’est que les conditions dans lesquels on joue, ce que ça représente, le rapport au corps, les techniques ne sont pas totalement identiques selon l'endroit où on pratique l'activité sportive. On peut donc évoquer la présence de cultures locales.

**× Quels invariants de la culture rugbystique ?**

Les règles sont les mêmes pour tous.

**Les invariants du rugby :**

* **Sport de combat** : opposition au corps de l’adversaire, lutte de corps à corps
* Le hors-jeu et la ligne de front : on doit faire avancer cette ligne de front, gagner du territoire, c’est une question d’occupation du terrain qui se traduit culturellement tel que défendre un maillot, un pays, une appartenance à une culture **→ Défendre une appartenance**.
* Liaison charnelle avec les partenaires et les adversaires : mêlée organisée pour une poussée collective.

**Conséquences:**

* Le rôle du corps est central: corps de la lutte, du combat et non pas un corps esthétique.
* Un certain rapport au groupe: quand on parle d’appartenance, nous sommes dans une certaine conception du groupe avec une ritualisation du groupe. Solidarité retrouvé quel que soit les phases.

**Question d'examen**: Est-ce que par la professionnalisation des joueurs la culture rugbystique se transforme? Est-ce qu'on est maintenant confronté à 2 rugbys à 15 : amateur, professionnel?

1. **Les représentations du corps (TD1, B. Curda)**
2. **Le sport et les techniques du corps (TD2, C. Plancke)**
3. **Construction de l’objet anthropologique : « Danse » (TD3, B. Curda)**
4. **Sport et rituel (TD4, C. Plancke)**
5. **Jeu ou Sport comme Fait social total**
6. **La notion de « Fait social total » Mauss**

Notion développée en 1923 – 1924, ce n’est pas un fait de société. Ce n’est pas parce que ça intéresse tout le monde que c’est un fait social total.

Mauss définit les faits sociaux totaux comme « mettant en branle dans certain cas la totalité de la société et de ses institutions » : un fait social total met en jeu l’ensemble des acteurs institutionnels : économie, éducation…

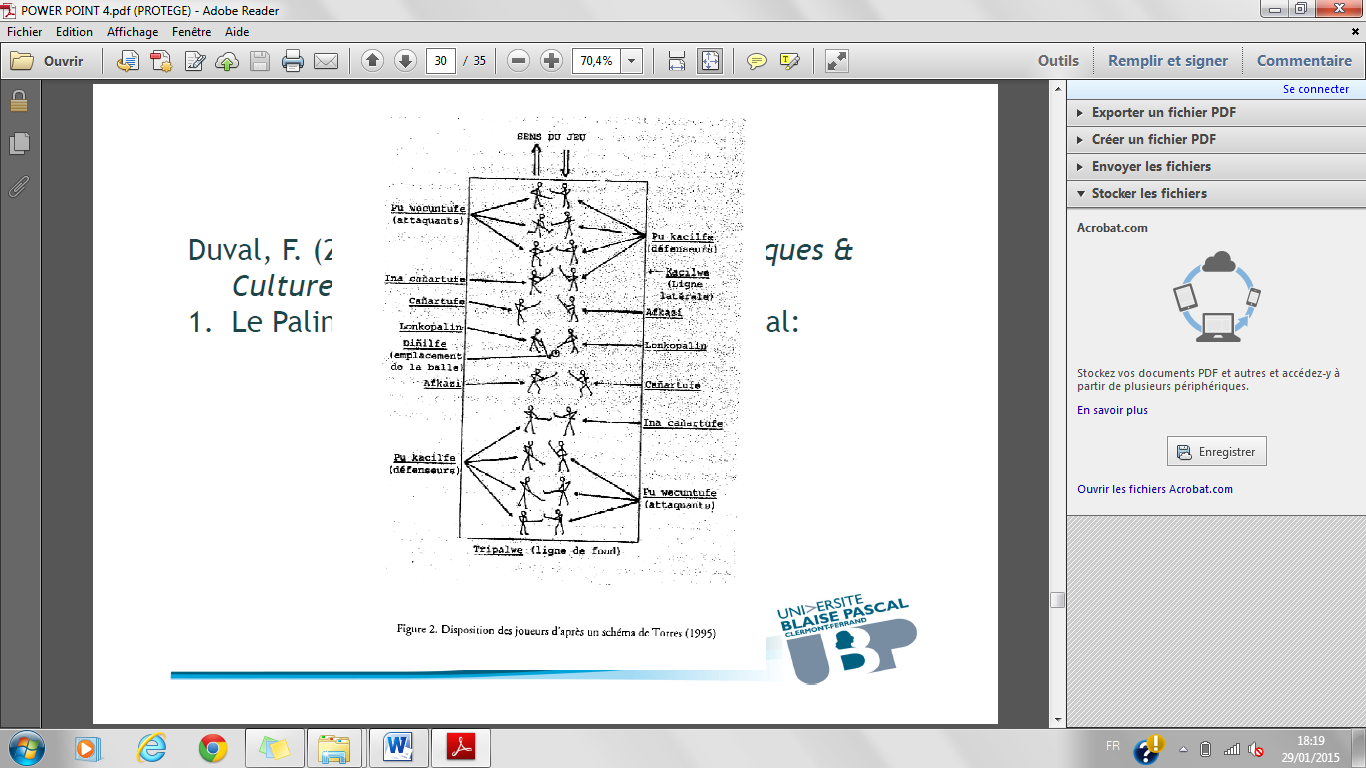
« C’est en considérant le tout

* Un moment privilégié
* Appréhendé comme un système
* Etude du concret et du complet
* Pour saisir ce qui donne sens à l’ensemble

1. **Le palin mapuche**

Duval, F. (2002). **Le palin mapuche**. *Techniques & culture*, 39, 139-154.

1. **Le Palin mapuche comme fait social total :**



* Il permet d’envisager de concert différents champs du social
* Il est représentatif du fonctionnement et des valeurs d’une société
* Son étude passe par l’étude des comportements individuels

1. **Une pratique sportive évolutive qui cristallise des enjeux et des modes de fonctionnement différents d’une ethnie selon les époques.**

**La représentativité du Palin mapuche selon les époques**

* **Le palin traditionnel**
  + Moment festif entre deux ethnies
  + Règles : terrain plat rectangulaire nombre joueurs non défini, échéance au point, « partenaire légitime »
  + Fonction du jeu :
    - Régler des conflits, préparer à la guerre
    - Imposer la décision du vainqueur
* **Le palin contemporain**
  + Concurrence avec le football / Organisation en tournoi
  + Règles : terrain plat rectangulaire, 11joueurs, échéance au temps
  + Fonction du jeu :
    - Faire reconnaître l’existence d’un groupe ethnique
    - Pérenniser une culture mapuche, réunir une communauté
* Une conception dynamique du fonctionnement social, des ethnies, des cultures
* Une prise en compte de la mondialisation, des contacts entre cultures et de la construction permanente de leur spécificité
* Un rôle politique du sport

1. **Le Futebol brésilien**

De Matta, R. (1982). Notes sur le Futebol brésilien. *Le débat*.

Appréhender les pratiques sportives non pour elles-mêmes mais pour comprendre le fonctionnement d’une société.

1. **Une appropriation spécifique du Football :**

Dans une partie de futebol, il y a toujours deux idées indissociables: l’idée de hasard et l’idée de travail. On compte le travail technique et la chance. Deux idées apriori disjointes dans le football ou l’idée du football comme sport est à la recherche de l’élimination du hasard, on recherche à rentabiliser chaque poste.

L’exploit individuel est important dans le Futebol alors que dans le football c’est l’exploit collectif qui prime.

Le Futebol est un objet sérieux, ce n’est pas seulement sport mais aussi un sujet que l'on parle entre « homme ».

« *Tout cela fait apparaître à quel point change une institution ici celle du football association, inventé par les anglais quand elle est rapportée par une pays différents et situé dans un autre contexte* ».

Conséquence: Examiner les qualités spécifiques doit nous permettre de souligner le mode de fonctionnement spécifique.

Question d'examen: Si le Futebol était assimilé au football, pourquoi ne pourrait-il pas être considéré comme un fait social total ?

1. **Un fait social total**

* Représentatif de la « vie réelle ». Au brésil il y a toujours un lien entre le hasard et l’engagement personnel. Dans la vie, on se confronte les uns aux autres en équipe: groupe, communauté.
* Met en jeu différentes dimensions de la vie sociale: les parties du Futtebol sont des paris, des engagement économiques. La société brésilienne peut être représentée par un sport.

Conclusion: Dans ce cadre-là, les pratiques sportives ne sont pas appréhendées pour elles-mêmes mais pour comprendre le fonctionnement d’une société, dans le déroulement du jeu, de la pratique, ses valeurs, la conception de sa vie, des relations entre les groupes et puis comme moyen de montrer l’existence.

1. **Une anthropologie cognitive des pratiques corporelles**
2. **De l’ethnoscience à l’anthropologie cognitive**

**Ethnoscience**: ethnographie qui s'intéresse à la science des autres.

**Les ethnosciences:**

* « *Appréhender par la science, les savoirs des autres* » (SCHEPS, 1993).  
  Catégories d'interprétation du monde: comment les catégories cognitives me permettent de donner sens au monde ? Si on arrive à les saisir, on pourra comprendre comment les membres d'une société construisent une relation.
* Découvrir les logiques profondes des savoirs et savoir-faire traditionnels en s'appropriant progressivement les modes de pensée propres à telle ou telle culture.

***Exemple*** *: ethnobotanique : manière dont certains peuples appréhendent le végétal.*

Essayer de les distinguer.  
Les ethnosciences partaient d'objets communs et essayaient de voir comment les populations les différenciaient, voyaient les différentes couleurs par exemple.

Question d'examen: En quoi consisterait une ethnoscience de l'activité sportive dans notre société contemporaine ? Comment on pourrait établir les catégories cognitives qui permettent aux personnes de notre société de distinguer entre elles les activités sportives?

Objets d'une Anthropologie **cognitive**:

* Étude des modes de connaissance

Est-ce que c'est de la psychologie? Non, mais proche.  
Anthropologie: quelles sont les catégories de contenu qui me permettent de construire, de donner du sens à mon monde.  
Ces processus et surtout les contenus sont liés à l'organisation culturelle de la pensée.  
Psychologie: travaille sur les mécanismes de la pensée, qui sont des processus communs à l'être humain.  
Mécanismes mentaux et cognitifs sont les mêmes.

* L'acteur n'est plus un « *idiot culturel* » (GARFINKEL)

L'acteur n'est pas à l'écart de la rationalité de son fonctionnement, mais il est plein de savoirs.  
Ceux sont des processus que l'on peut détailler sans qu'il nous aide à les comprendre.  
L'acteur est impliqué, a des connaissances sur son propre mode de fonctionnement.  
Le chercheur, l'anthropologue, n’est pas le seul à avoir un savoir.  
Si on considère que l'acteur n'est pas idiot de son fonctionnement, il va falloir qu'on l'interroge sur ce fonctionnement : cela passe par le discours.  
Il va falloir aller le voir et lui demander de me rendre compte de son savoir.  
Souvent les savoirs et savoir-faire sont étudiés à travers les discours.

Question d'examen: L'anthropologie cognitive étudiant les savoirs et les savoir-faire à partir des discours, est-elle une orientation pertinente pour une anthropologie des pratiques corporelles?

Les pratiques corporelles sont des pratiques, des savoirs incarnés, des savoirs difficiles à dire puisqu'ils sont avant tout agis, ceux sont des connaissances largement implicites, pas prêt à être forcément dit.  
L'anthropologie qui se fonde sur des discours / l'anthropologie qui se fonde sur des connaissances incarnées.  
Il faut voir comment on peut arriver à mettre à jour ces connaissances.  
Il faut avoir les moyens de dire qu'on pourrait aider l'acteur à mettre à jour des connaissances qui étaient implicites à l'aide de son discours.

* On peut voir 2 tendances:
  + Mettre en évidence une théorie indigène: manière dont les personnes ont leur propre conception du monde.
  + Mettre en cohérence l'ensemble des catégories dans ces propres cultures.

***Exemple****: Etudiants en Staps.*

* + Vers une théorie de la connaissance expérientielle et de l'origine et du statut des savoirs.

Sur un terrain exotique, je rencontre plusieurs difficultés, l'une des principales: la langue car je dois traduire des concepts intimement liés au langage.

***Exemple****: les catégories selon lesquelles les inuits considèrent la glace, la neige...alors que nous avons peu de mots pour en parler.*

Comment je fais pour décrire quelque chose qui pour moi, dans mon vocabulaire revient à un mot identique? Il faut traduire les notions qui rendent compte d'une certaine organisation de la connaissance, qui est liée à un langage, est ce qu'on en a les moyens?  
Si on travaille sur une anthropologie du proche, dans ma propre culture: le risque: qu'on ne puisse pas mettre à jour les catégories cognitives.

Problème: travail de l'anthropologue: les mettre à jour, donc sur un terrain proche il va falloir lutter contre la subjectivité pour pouvoir retranscrire les catégories cognitives.

1. **Différentes problématiques d’une anthropologie cognitive des pratiques corporelles**

* ***Exemple 1:*** *Comment un entraîneur peut aider à très haut niveau les athlètes pendant leur période compétitive (JO)? Avant, après pour optimiser la performance...*

**Idée**: mettre à jour quelles sont les catégories cognitives qui permettent à un entraîneur de construire la performance.  
**→** Je suis en mesure d'étudier comment ils construisent leur pratique, leur propre monde.

* ***Exemple 2:*** *Sur le basket*. *Montrer comment ou quelles sont les catégories cognitives qui permettent à une équipe de basket de se coordonner? Qu'est ce qui fait que certaines équipes de sport collectif, ne sont pas en mesure de produire une performance?*

En basket: on peut comprendre la coordination collective

* Est-ce qu'ils ont la même centration? Est-ce qu'ils appréhendent le monde avec les mêmes catégories cognitives?
* Repose aussi sur la manière dont j'appréhende l'activité d'autrui...
* Comment, à travers mon propre comportement, j'aide l'autre à construire le sens de mon propre comportement ?
* ***Exemple******3*** *: Les pongistes*

En compétition, leur activité est en grande partie une activité exploratoire.  
Son activité n'est pas exécutoire, de reproduire ce qu'on a appris à l’entraînement, mais une exploration du jeu de l'adversaire et de son propre jeu vis à vis de l'adversaire.

Question d'examen: Si vous deviez effectuer un travail en anthropologie cognitive dans votre propre spécialité sportive, quelle problématique serait-il intéressant de développer ?